

SEA SHEPHERD FRANCE

RAPPORT MORAL, D'ACTIVITÉ ET FINANCIER 2023



SEA SHEPHERD
FRANCE



AGIR POUR L'OCÉAN, SANS COMPROMIS

Sea Shepherd France est une ONG de défense de l'océan spécialisée dans la lutte contre le braconnage et dans la sensibilisation du grand public aux enjeux liés à la préservation de la vie marine. Créée par Lamya Essemlali en 2006, Sea Shepherd France reste fidèle à l'ADN d'origine de Sea Shepherd telle que le Capitaine Paul Watson l'a fondée en 1977.

**INDÉPENDANCE, COURAGE, IMAGINATION
ET COMBATIVITÉ NON VIOLENTE
SONT NOTRE CRÉDO.**



« Si l'océan meurt, nous mourons tous. »
Paul Watson

OCÉAN EN DANGER, HUMANITÉ EN PÉRIL

Notre berceau....

L'océan est un écosystème à l'équilibre complexe et fragile. S'il fait vibrer et enchante la planète bleue, il est aussi le premier producteur d'oxygène avant les forêts, constitue la première machine de régulation du climat ainsi que le premier puits de carbone.

Quel que soit l'endroit de la planète où nous nous trouvons, notre survie à tous est directement liée au bon fonctionnement de l'écosystème marin.

Or, c'est la vie marine, dans son ensemble et dans son interdépendance, qui permet à cette mécanique vitale de fonctionner. Les animaux marins sont la cheville ouvrière du premier poumon mondial.

qui pourrait devenir notre tombeau

L'océan est aujourd'hui en proie à de nombreuses menaces liées aux activités humaines. Acidification, pollution, dérèglement climatique... mais la plus destructrice reste la surpêche, qui vide les mers de leur vie, ravage les habitats marins et affaiblit des écosystèmes dont notre propre survie dépend.

À l'heure où la lutte contre le changement climatique s'impose pour garantir des conditions vivables sur la planète, l'océan devrait être au centre de toutes les préoccupations. Pourtant, les menaces qui pèsent sur sa santé ne cessent de s'intensifier. Aux ravages de la surpêche — première cause de l'effondrement de la biodiversité marine — s'ajoutent les pollutions plastiques, chimiques, sonores... le changement climatique lui-même, l'acidification et l'extension de zones mortes dues aux rejets de l'agriculture intensive et l'émergence de projets industriels offshore. Parmi eux, les usines éoliennes en mer prévues au cœur même d'Aires Marines Protégées, de sites Natura 2000 ou de Parcs marins, malgré les mises en garde des scientifiques appelant à sanctuariser ces zones.

Responsabilité de la France

La France possède le deuxième plus vaste territoire maritime au monde, soit près de 11 millions de kilomètres carrés, répartis sur l'ensemble des océans de la planète. Cette présence unique implique une responsabilité majeure dans la protection des écosystèmes marins.



NOTRE MISSION, SUR LE FRONT POUR LES OCÉANS

NOUS NAVIGUONS EN EAUX TROUBLES POUR PROTÉGER CEUX QUI SONT SANS DÉFENSE CONTRE CEUX QUI SONT SANS SCRUPULE.

Sea Shepherd France se mobilise en métropole, en Outre-mer et à l'étranger sur de multiples campagnes aux enjeux parfois méconnus du grand public, mais qui ont tous en commun de relever d'un caractère urgent et d'engendrer des impacts possiblement irréversibles pour nos océans.

Des plus petites espèces aux plus grands cétacés, nous protégeons toute la biodiversité marine. Nos campagnes s'attaquent au braconnage, à la pêche destructrice, à la captivité animale et à la destruction des habitats naturels.

Notre mission est claire : lutter sans relâche contre la destruction de la vie marine et de ses écosystèmes, partout où ils sont menacés.

Toutes nos campagnes reposent sur l'action directe non violente et des stratégies pertinentes que nous mettons en place pour mieux protéger l'océan.

Nous allons où d'autres n'osent pas aller. Nous disons ce que d'autres n'osent pas dire. Nous n'acceptons aucune compromission. Notre seule motivation est de défendre les intérêts de nos « clients » : les animaux marins.

« Si nous ne parvenons pas à sauver des espèces aussi charismatiques que les baleines, nous ne sauverons rien d'autre dans l'océan. Or si l'océan meurt, nous mourrons. Un monde sans baleines ne serait pas seulement un monde désenchanté, ce serait un monde sans nous. »
Lamyra Essemlali



NOTRE PHILOSOPHIE INDOCILES, INDÉPENDANTS, ENGAGÉS

L'ACTION DIRECTE NON VIOLENTE

Nous choisissons nos missions en fonction de l'urgence et de l'impact que peuvent avoir nos actions

LA PASSION DE NOS ÉQUIPES

Notre passion pour l'océan et la défense de ses intérêts sont notre unique motivation.

L'APPROCHE BIOCENTRIQUE

Nous respectons la vie sous toutes ses formes et les animaux dans leur ensemble (nos navires et nos campagnes sont végétariens, les comportements invasifs en mer proscrits).

NÉS POUR FAIRE DES VAGUES

Nous allons sur des terrains où d'autres n'osent pas aller, nous disons ce que d'autres n'osent pas dire. Si nous ne marquons pas les esprits, c'est que nous ne faisons pas bien le boulot.

100% INDÉPENDANTS

Si nous nous associons à d'autres (gouvernements, autres ONG...) c'est toujours dans l'intérêt premier de servir nos clients, les animaux marins. Jamais pour un avantage corporatiste ou individuel.

USAGE ÉCLAIRÉ DE LEVIERS EFFICACES

La science, les médias, le plaidoyer, les partenariats divers sont toujours un moyen au service de la cause que nous défendons : protéger le monde marin.



**« Il vient une heure où protester ne suffit plus :
après la philosophie, il faut l'action. »**
Victor Hugo

NOTRE APPROCHE L'ACTION DIRECTE AU SERVICE DE L'OCÉAN

Face à l'inaction, ou parfois à la complaisance des États, Sea Shepherd France s'engage là où les gouvernements ne peuvent pas – ou ne veulent pas – agir.

Depuis ses débuts, notre mouvement s'appuie sur la Charte mondiale de la nature de l'ONU, qui reconnaît le droit des citoyens à faire respecter les lois internationales de protection de l'environnement.

Nous utilisons des stratégies novatrices d'action directe pour défendre, conserver et protéger la biodiversité fragile des océans, et faire respecter les lois internationales de conservation, trop souvent bafouées.

Sea Shepherd France travaille sur trois axes majeurs :

- **INTERVENIR** en dépassant le stade de la protestation, de manière active et non violente dans les cas d'atteintes illégales à la vie marine et aux écosystèmes marins.

- **EXPOSER** en tant que lanceur d'alerte les abus et les pratiques non durables ou non éthiques d'atteinte à la vie marine et à l'intégrité des écosystèmes marins auprès des médias, de l'opinion publique et des décideurs.

- **SENSIBILISER** l'opinion publique au lien essentiel qui nous relie à l'océan par le biais de nombreux événements et interventions en festivals, centre de loisirs, écoles et universités ou encore via l'organisation de conférences, expositions, publications dans la presse, livres, films, etc...

Nos méthodes :

LES OPÉRATIONS

Notre flotte et nos équipes déploient leurs efforts à travers le monde, là où nos actions pour la vie marine sont les plus urgentes et les plus impactantes.

LES COLLABORATIONS

Nous pouvons travailler avec des partenaires dans le cadre de collaborations stratégiques, mais nous resterons 100% indépendants quoi qu'il arrive.

LES MÉDIAS

Les caméras et les appareils photos sont nos armes.

Selon l'adage « Ce qui n'est pas filmé n'est pas arrivé », nous documentons et alertons sur le pillage de la vie marine sans aucun filtre, sans jamais cacher ou atténuer la réalité.

LES SCIENCES

La science est un moyen et non une fin en soi. Nous nous appuyons sur des données scientifiques et les utilisons pour alerter le grand public. Des études sont également menées par nos équipes et/ou avec nos partenaires scientifiques afin d'enrichir les connaissances et aboutir à une meilleure protection des espèces et des habitats marins. Aucune des études scientifiques que nous menons ou auxquelles nous participons n'est invasive pour les animaux et les données récoltées sont publiques.

LA SENSIBILISATION

Nous alertons le grand public en dénonçant la réalité sans jamais chercher à édulcorer. Si nous ne marquons pas les esprits, si les situations révoltantes et inadmissibles contre lesquelles nous luttons n'engendrent aucune colère et ne choquent personne, c'est qu'il reste du travail à accomplir.

NOTRE FORCE : VOTRE SOUTIEN ET LA PASSION

Malgré les apparences, **Sea Shepherd France est une organisation qui repose en majorité sur des bénévoles dévoués et passionnés.** En effet, l'association est composée de moins d'une dizaine de personnes rémunérées qui ont presque toutes été bénévoles pendant plusieurs années et qui sont pour l'essentiel directement connectées aux missions de terrain.

Un souci constant d'économie nous permet de réduire au minimum nos frais de fonctionnement pour maximiser l'usage des dons dans l'action directe. Ce choix de développement nous permet de mener un nombre important de missions avec un budget étonnamment restreint en comparaison d'autres groupes internationaux.

La notoriété grandissante de Sea Shepherd France grâce à la médiatisation de nos missions, le bouche à oreille et le travail de nos groupes locaux a permis ces dernières années d'augmenter nos ressources. L'effet direct a été de démultiplier nos interventions sur le terrain et d'augmenter nos moyens maritimes dont le coût et l'entretien restent à ce jour, la principale limite matérielle à nos actions.

Ne bénéficiant d'aucune subvention, c'est exclusivement la confiance et la générosité du grand public qui nous permet de financer ces actions pour les océans.

ENSEMBLE POUR LES OCÉANS

Chacun peut contribuer à la mission de Sea Shepherd France à sa façon et en fonction de ses disponibilités, talents et compétences. L'éventail de possibilités est large, que vous souhaitiez prendre part à une campagne en mer, rejoindre le groupe local le plus proche de chez vous, aider à garder nos rivages propres ou soutenir financièrement nos actions, il existe de nombreuses manières d'apporter votre pierre à l'édifice et d'aider Sea Shepherd à défendre, préserver et protéger les océans.

LES DONNS

Nos campagnes pour les océans voient le jour grâce à la générosité de nos donateurs. C'est la manière la plus efficace de soutenir les actions de Sea Shepherd France. Pour cela, nous avons mis en place différents moyens vous permettant de nous adresser vos **dons numériques**, ponctuels ou récurrents.

Que ce soit pour nos campagnes, les événements de sensibilisation ou pour le fonctionnement interne de l'association, les **dons de matériel** ou le **mécénat de compétences** nous aident à réduire nos frais. Particuliers ou professionnels, vous pouvez contribuer via les listes de souhaits que nous publions régulièrement sur nos réseaux, ou en prenant directement contact avec l'association*.

Sea Shepherd France est une association de loi 1901 d'intérêt général, permettant à ses donateurs de bénéficier d'un avantage fiscal. Ainsi, les dons adressés à Sea Shepherd France sont donc déductibles à hauteur de 66 %, dans la limite de 20 % des revenus imposables, avec possibilité de report sur cinq ans.

“Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants” - St Exupéry

Afin de respecter vos dernières volontés, nous avons créé le Fonds de Dotation Sea Shepherd, qui est habilité à recevoir vos legs dans leur intégralité (avec exonération). Il suffit de le désigner sur vos documents administratifs ou auprès de votre notaire :

FONDS DE DOTATION SEA SHEPHERD
22 rue Boulard
75014 PARIS

*Pour toutes questions sur les donations, nous avons dédié l'adresse : soutien@seashepherd.fr

LE BÉNÉVOLAT

Sans le travail et la passion de nos bénévoles, nos bateaux resteraient à quai.

Des formulaires de volontariat, selon le type de bénévolat souhaité, sont disponibles sur notre site et vous permettent de postuler pour nous rejoindre à terre ou en mer.

Le bénévolat demande un investissement en temps non-négligeable notamment pour les actions de terrain qui nécessitent de pouvoir s'absenter de quelques semaines jusqu'à plusieurs mois.

En mission

En mer ou à terre, selon le contexte de la mission, nous recherchons des profils variés qui demandent avant tout passion et disponibilité (pilotes, mécaniciens, plongeurs, patrouilleurs, soigneurs, etc.).

Dans nos groupes locaux

Nos groupes locaux mènent, tout au long de l'année, des actions de sensibilisation et de collecte de dons pour soutenir nos campagnes. Présents sur de nombreux événements (salons, conférences, concerts, interventions en milieu scolaire, etc.), ils sont un lien essentiel au grand public.

Au sein de la structure

De nombreux bénévoles participent au fonctionnement et aux projets développés par l'antenne française en mettant leur temps et leur compétences à profit (webmaster, juristes, avocats, rédacteurs, traducteurs, scientifiques, etc.).

Pour toutes questions sur le bénévolat : contact@seashepherd.fr
Retrouver nos formulaires de volontariat en ligne sur : www.seashepherd.fr

AUTRES SOUTIENS

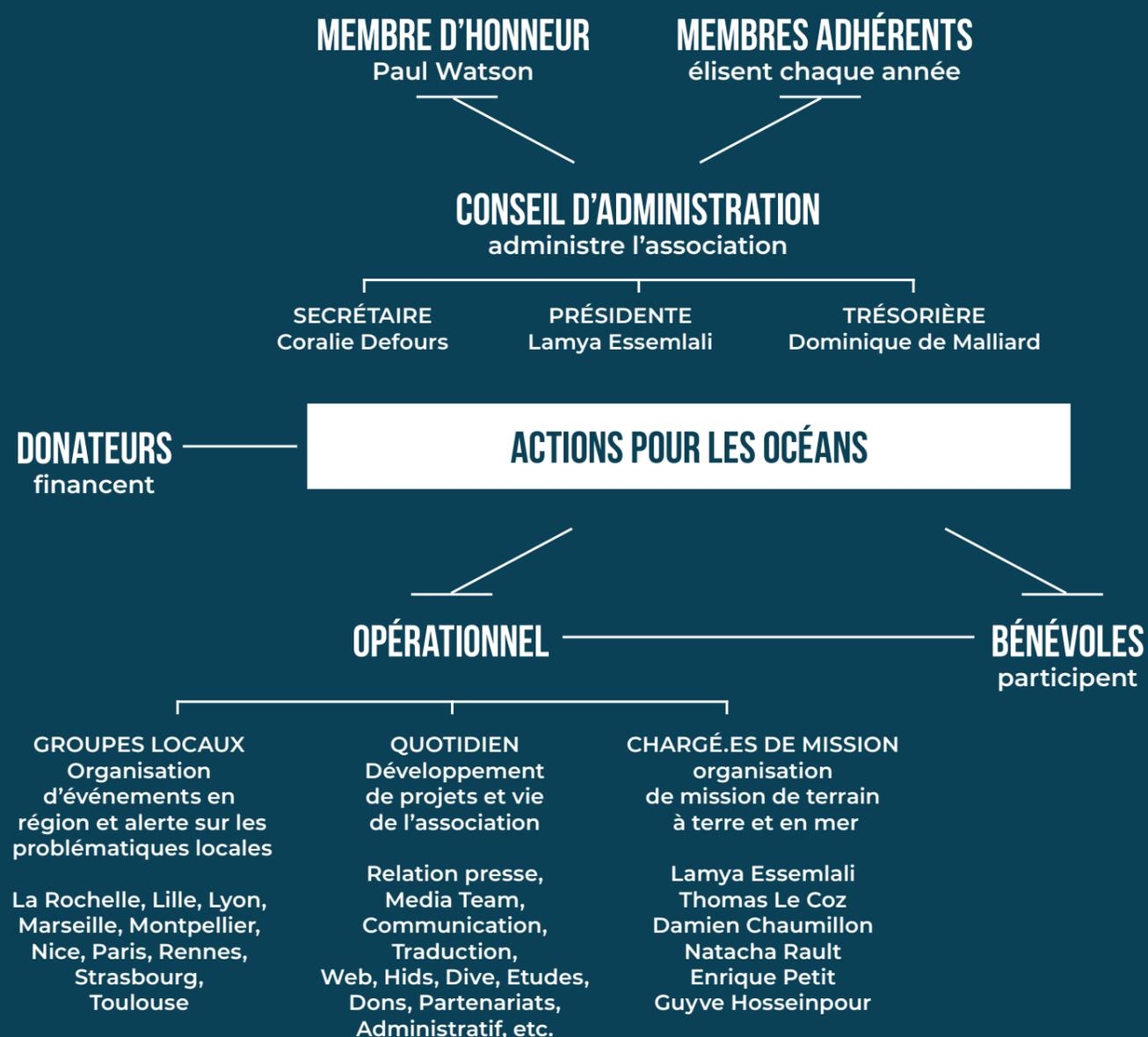
Depuis 2012, Sea Shepherd Boutique vous permet de soutenir nos actions en portant nos couleurs et en **affichant vos convictions**. Les produits dérivés de l'association choisis et développés avec beaucoup d'attention et correspondants aux exigences éthiques et environnementales de Sea Shepherd France (production éthique et biologique, certifié GOTS, production respectueuse des droits humains avec nos fournisseurs membres de la Fair Wear Foundation, sérigraphies sans phtalates et sans métaux lourds, réalisées en France, en Bretagne et au Pays Basque) nous aident à financer nos actions pour les océans.
www.seashepherd-shop.com

Partenariats

Projets artistiques, sportifs, événementiels, de sensibilisation, etc., nous développons des partenariats encadrés par notre charte éthique au bénéfice de l'association pour financer, supporter et promouvoir nos actions.



FONCTIONNEMENT



NOTRE FLOTTE

Sea Shepherd France intervient en mer grâce à sa flotte qui nous permet de développer de nombreuses actions.

Si pendant des années, nous avons financé la flotte de navire du mouvement à l'international comprenant différents bateaux pouvant tenir la haute mer, notre flotte est aujourd'hui bien plus modeste. C'est le prix à payer pour rester fidèle aux valeurs fondamentales du mouvement dévoyées par Sea Shepherd Global, gestionnaire logistique de la flotte historique.

Depuis la scission avec Sea Shepherd Globale en 2022, nous disposons de quatre bateaux allant de 6 m à 15 m. Nous comptons également dans notre flotte notre centre de soin bien ancré dans les terres en Bretagne.

2023, L'ARRIVÉE DU WALRUS

En 2022, une levée de fonds organisée par le ZEvent au profit de quatre associations, dont Sea Shepherd France, nous a permis de renforcer notre flotte et d'amplifier nos moyens d'action. Grâce à ce soutien, « Le Walrus », un nouveau navire baptisé en hommage à David Garrick — militant écologiste, ami du capitaine Paul Watson et cofondateur de Greenpeace — a rejoint notre flotte en 2023. Il nous permet désormais de rester plus longtemps en mer et d'augmenter notre présence sur le terrain.

RAPPORT FINANCIER 2023



COMPTE EMPLOIS RESSOURCES

Emplois et ressources collectées du compte de résultat 2023

EMPLOI

Actions directes	2 423 944 €	86,87%
Campagnes Internationales	1 883 520 €	
Campagnes Nationales (braconnage, surpêche, pollution, captivité)	517 028 €	
Aides à d'autres Associations	23 396 €	

Information/ Sensibilisation	76 899 €	2,76%
------------------------------	----------	-------

Frais de Fonctionnement	289 315 €	10,37%
Autres Charges	268 289 €	
Services Bancaires	14 800 €	
Commissions Paypal	5 331 €	
Affranchissement	894 €	

Frais de Recherche de Fonds	0 €	0,00%
-----------------------------	-----	-------

TOTAL EMPLOIS	2 790 158 €	100%
Dotations aux amortissements	59 726 €	
Impôts	1 343 €	
Résultat : Exédent de Ressources de l'Exercice	537 571 €	
TOTAL GENERAL	3 388 798 €	

RESSOURCES

Ressources collectées auprès du public	3 126 226 €	92,25%
Dons (courriers, prélèvement, virement)	3 123 655 €	
Legs Assurance Vie	2 571 €	

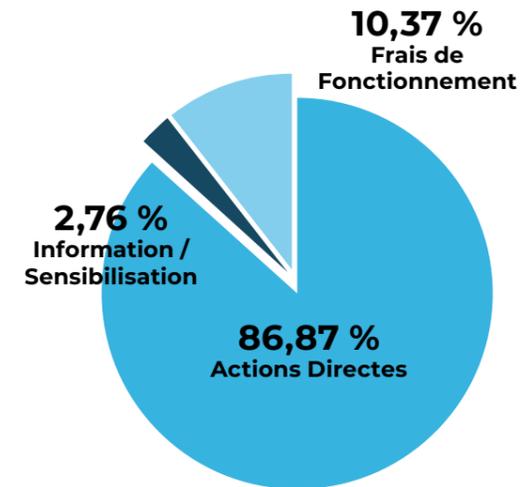
Fonds associatifs	0 €	0,00%
-------------------	-----	-------

Autres fonds	0 €	0,00%
--------------	-----	-------

Subventions et autres conc	0 €	0,00%
----------------------------	-----	-------

Autres Produits	262 572 €	7,75%
Droits d'auteur et de reproduction	1 456 €	
Reversement moteur de recherche	35 683 €	
Affaires en justice	5 214 €	
Produits sur Résultats boutique	179 210 €	
Ventes de marchandises	35 495 €	
Divers (remb. assurances, produits)	3 906 €	
Transfert Charges d'exploitation	1 608 €	

TOTAL GENERAL	3 388 798 €	100%
---------------	-------------	------



L'ACTION DIRECTE, NOTRE BOUSSOLE.

Nous mettons un point d'honneur à transformer vos dons en actions concrètes.

En 2023, Sea Shepherd France a renforcé ses actions pour la protection des océans avec l'acquisition d'un nouveau navire le Walrus et l'ouverture du Sea Shepherd Rescue Center en Bretagne (centre de soin pour la faune sauvage), la formation de nos équipes au sauvetage de cétacés en détresse, mais aussi des nombreuses actions juridiques et de sensibilisation.

Nos quatre campagnes principales ont ciblé le massacre des dauphins sur les côtes françaises (opération Dolphin Bycatch - patrouilles de surveillance des opérations de pêche, dans une démarche de lanceur d'alerte), le braconnage des tortues à Mayotte (opération Nyamba), les menaces de l'éolien offshore sur la biodiversité (opération Les Vents de La Colère - alerter sur les risques liés à l'éolien offshore dans les aires marines protégées), et les ravages de la pêche industrielle (opération Ocean Killers - dénoncer le pillage des eaux françaises par les navires-usines).

Nous avons également soutenu des actions internationales, notamment au Brésil pour la protection des dauphins de l'Amazonie (opération Boto da Amazonia / 73 519,73 €) ainsi que les missions menées par la Fondation Paul Watson : opérations contre la chasse à la baleine en Islande et contre la pêche industrielle (1 810 000 €).

Limiter les frais de fonctionnement afin de concentrer les ressources sur les actions de terrain

Les 290 bénévoles de Sea Shepherd France

permettent à l'association de maintenir des frais de fonctionnement exceptionnellement bas.

L'engagement remarquable de chacun, en mer comme à terre, représente plus de 50 000 heures de bénévolat en 2023.

Détail des dépenses (emploi des fonds) :

Campagnes Internationales

Participation à l'approvisionnement, à la maintenance et aux réparations des navires gérés de la Fondation Paul Watson et de Sea Shepherd Brésil.

Campagnes nationales

Financement des campagnes de terrain de Sea Shepherd France (Nyamba, Dolphin Bycatch, les Vents de la Colère et Ocean Killers, Sea Shepherd Rescue) :

- Approvisionnement, maintenance, réparation, stockage et assurance de la flotte de l'antenne française (bateaux et autres véhicules).
- Location de véhicules supplémentaires, de logements et prise en charge des repas des bénévoles en campagne.
- Achat et entretien du matériel média.
- Actions en justice (braconnage, atteinte espèces protégées, surpêche, pollution, captivité).
- Lobbying.

Aides aux autres associations

Sea Shepherd France a aidé financièrement les associations Amikiro qui œuvre à la protection des chauves-souris et l'éducation à l'environnement dans la région Bretagne (5000 €) ; British Divers Marine Life Rescue (BDMLR) dédiée au sauvetage des mammifères marins par le renflouage lors d'échouages et les soins- comme les phoques, dauphins, baleines – ainsi qu'à l'assistance d'oiseaux marins en difficulté (4295,91 €) ; Wild Legal, association activiste innovante en matière de droits de la nature (4500 €) ; et l'ASVM (Association de Sécurité Villageoise de M'tsamoudou) qui patrouille à nos côtés pour protéger les tortues de Mayotte (9600 €).

Information / sensibilisation

- Participation à divers événements (salons, foires, etc.).
- Prise en charge des déplacements des porte-paroles.

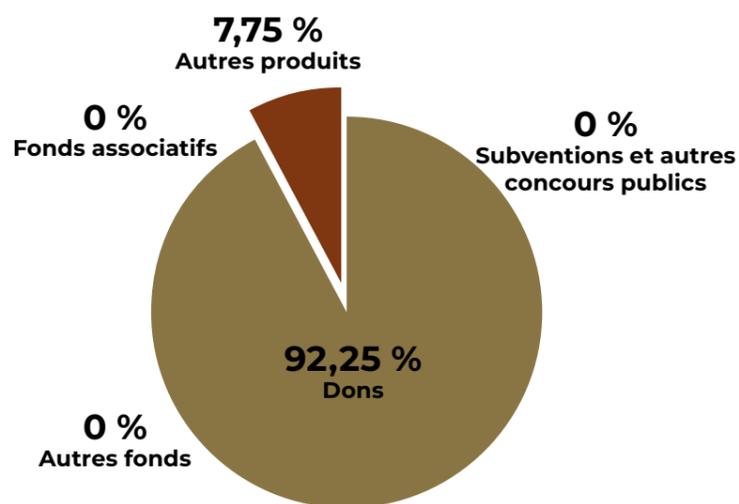
- Diffusion de l'information (newsletters, communiqués, etc.)

Frais de fonctionnement

- Frais bancaires et commissions paypal.
- Frais de comptabilité et juridique.
- Matériel bureautique et affranchissement.
- Assurance bénévole.

Postes rémunérés :

Pour continuer à développer ses campagnes de manière sereine et garantir la pérennité de ses missions essentielles en faveur de la protection de la vie marine, Sea Shepherd France s'appuie sur une équipe de moins de 10 salarié-es. Répartie sur différents pôles, cette équipe travaille à la stratégie des campagnes, aux relations médias, à la représentation de l'association, à la coordination des actions sur le terrain en France, à la sensibilisation du public ainsi qu'au bon fonctionnement global de la structure.



LES DONS, ESSENTIELS POUR MAINTENIR ET DÉVELOPPER NOS ACTIONS

Présents sur de multiples fronts, nous restons entièrement dépendants de vos dons pour poursuivre et renforcer notre combat en faveur de l'océan.

Sea Shepherd France est une association 100 % indépendante. Cette liberté financière, nous la devons à la générosité de nos donateurs, qui nous permettent de

maintenir nos actions et d'en développer de nouvelles, sans compromis ni influence extérieure.

Si notre budget ne nous permet pas d'intervenir partout, et nous oblige à faire des choix stratégiques, nous mettons tout en œuvre pour agir avec la plus grande efficacité, à moindre coût.

La boutique en ligne et les ventes de produits dérivés de l'association participent dans une moindre mesure aux financements de nos actions mais permet à nos sympathisants de porter nos couleurs et de diffuser notre message.

Détail des ressources :

Ressources collectées auprès du public

Nous sommes essentiellement financés par les dons privés qui nous arrivent par chèque par envoi postal, carte bancaire via les plateformes Helloasso, Paypal, Alvarum et Benevity, virement, prélèvement mensuel SEPA ou via des cagnottes Facebook. Nous acceptons également les legs et assurances-vie.

Subventions et autres concours publics

Nous ne bénéficions d'aucune subvention d'État.

Autres produits

Notre Boutique en ligne

La vente de merchandising de notre boutique en ligne a permis de collecter 179 210 € pour financer nos campagnes.

Droits d'auteurs et de reproduction

Les ouvrages et documents réalisés par l'association sont essentiels pour véhiculer nos messages, sensibiliser le grand public et génèrent des droits d'auteurs qui participent au financement.

Lilo

Depuis plusieurs années le moteur de recherche français et solidaire Lilo propose à ces utilisateurs de soutenir Sea Shepherd France grâce à leurs recherches Internet.

Condamnation en justice

Sea Shepherd France porte de nombreux combats en justice. Ainsi, l'association avait fait condamner quatre chasseurs sous-marins qui avaient tué illégalement de très nombreuses espèces dans le parc des Calanques à Marseille.

Dans le cadre de nos actions pour la protection des dauphins sur la côte atlantique, le Conseil d'État a dû rembourser des frais à l'association.

Sur l'île de la Réunion, nous continuons de nous battre contre l'abattage des requins et avons fait de suspendre l'arrêté préfectoral du 19 juillet 2021 autorisant, à titre temporaire, des opérations ciblées de prélèvement de requins sur le littoral des communes

de Saint-Paul, Trois-Bassins, Saint-Leu et L'Étang-Salé, pour la période 2021 à 2023. L'État a également dû verser la somme de 1000 € aux associations requérantes.

2023 LES CHIFFRES CLÉS

41 704 donateurs

3 388 798 € de budget annuel

87 % de nos dépenses attribués aux actions directes pour les océans

92 % de nos ressources sont des dons directs

5 campagnes nationales majeures (Dolphin Bycatch, Nyamba, Les vents de la colère, Ocean Killers, Sea Shepherd Rescue)

290 bénévoles à terre et en mer sur nos missions, dans nos groupes locaux et au sein de la structure

290 évènements de soutien et sensibilisation

50767,5 H de bénévolat

DES MILLIERS d'animaux marins protégés

DES MILLIONS de personnes qui suivent nos actions



NOS GROUPES LOCAUX

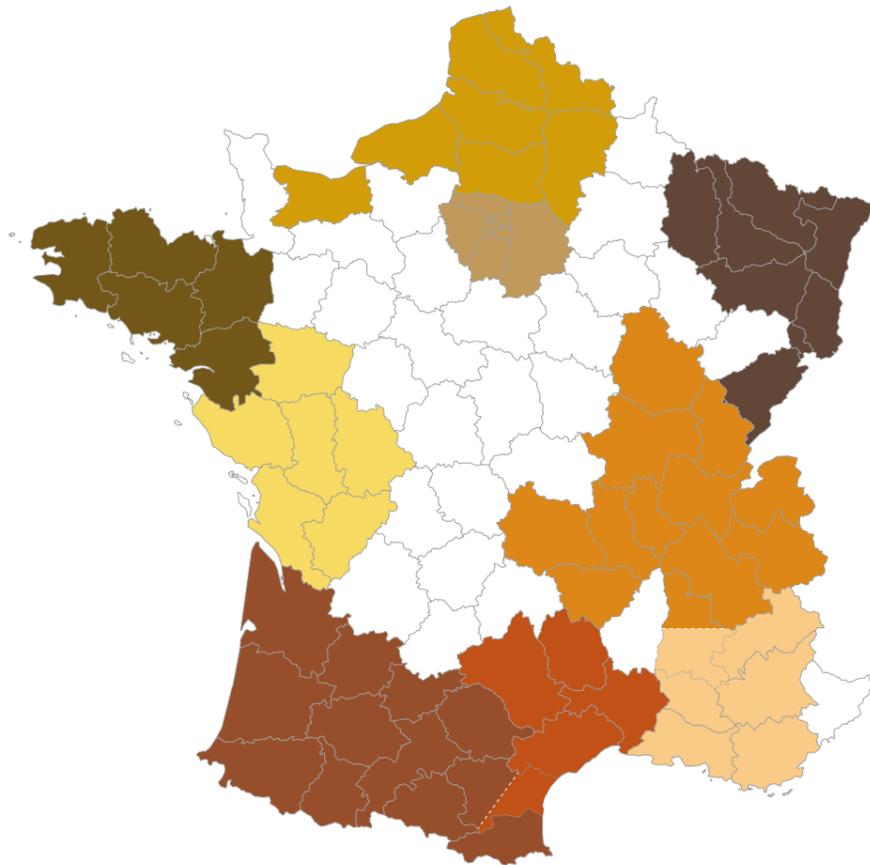
ALERTER, RELAYER, SENSIBILISER

250 BÉNÉVOLES, 290 ACTIONS, 1 OBJECTIF : PROTÉGER L'OcéAN

Les **9 groupes locaux** de Sea Shepherd France informent, sensibilisent et contribuent à faire évoluer les mentalités tout au long de l'année, à travers des actions variées menées aux quatre coins du pays.

En 2023, les **250 bénévoles** qui composent ces équipes ont organisé et / ou participé à **290 événements**, soit **plus de 5 000 heures de sensibilisation** (hors campagnes) auprès d'un public très diversifié.

Leur engagement s'est concrétisé par des stands d'information, des présentations liées à l'actualité de l'association, des animations pour les plus jeunes, des conférences, des manifestations, ainsi que des opérations de nettoyage de plages et de cours d'eau.

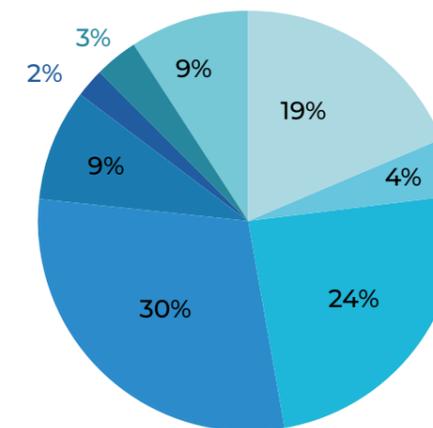


Zones d'intervention des groupes locaux de Sea Shepherd France

Groupe Local	Nb d'événements	Jours de sensibilisation
LA ROCHELLE	14	24
LILLE	26	31
LYON	51	70
MARSEILLE	45	89
MONTPELLIER	29	43
PARIS	24	24
RENNES	57	67
STRASBOURG	23	42
TOULOUSE	20	28
NATIONAL	1	4



Jours de sensibilisation par GL



Types d'événements tous groupes locaux confondus

Type d'événements	Nb d'événements
SALONS / FESTIVALS / FOIRES	54
PROJECTIONS / CONFÉRENCES / PRÉSENTATIONS	13
INTERVENTIONS SCOLAIRES / ACTIVITÉS KIDS	70
CONCERTS / FESTIVALS DE MUSIQUE	86
NETTOYAGES DE PLAGES / COURS D'EAU / ETC	25
RÉCOLTES NOURRITURE / MATÉRIEL CAMPAGNES	6
MANIFESTATIONS	10
AUTRES	26

LA SECTION DIVE

La communauté des plongeurs constitue un mouvement massif de passionnés du monde sous-marin, en première ligne pour constater sa dégradation.

Sea Shepherd Dive leur offre l'opportunité de s'engager concrètement pour la protection des océans, à l'échelle locale, en organisant ou en participant à des opérations de dépollution sous-marine – en mer, mais aussi dans les lacs et les rivières – en complément des nettoyages de plages et de berges.

En 2023, les 44 plongeurs de Sea Shepherd Dive ont participé à 28 plongées (repérage et dépollution) et ont ainsi pu retirer 2706 fils de pêche, 37 lignes de fond, 113 nasses et casiers, 180 leurres, 5,6 kg de plombs, 1 épave, des pneus, des batteries, des bidons.



LA SECTION KIDS

Si l'univers de Sea Shepherd, entre actions concrètes et imagerie pirate, inspire les enfants, leur imagination et leur curiosité nourrissent profondément notre engagement.

Forts de ce lien naturel, nous avons lancé en 2018 le programme Sea Shepherd Kids, pour les sensibiliser à la protection de l'océan et construire avec eux une société plus respectueuse du vivant.

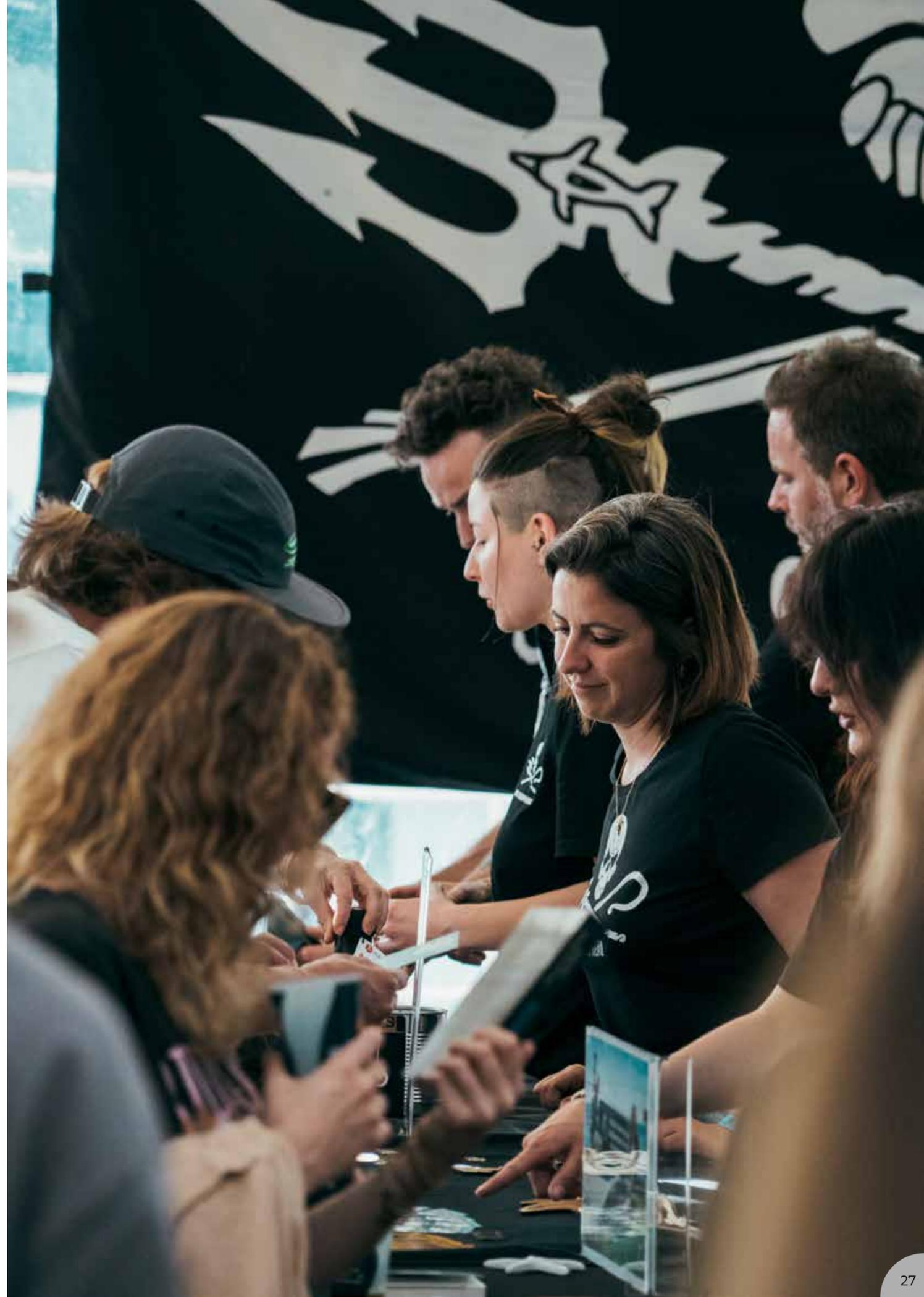
Notre équipe de bénévoles – dont des professionnels de l'enfance, enseignants, animateurs, illustrateurs – crée et propose des ateliers ludiques et adaptés à tous les âges, pour aborder les enjeux essentiels de la protection des océans.

Ainsi en 2023, 70 interventions auprès des plus jeunes ont été réalisées.



LA SECTION MEDIA

Photographes, vidéastes, monteurs, community managers... Ces bénévoles mettent leurs compétences au service des antennes locales, et s'investissent près de chez eux afin de valoriser et documenter le travail essentiel mené par les groupes sur tout le territoire tout au long de l'année.





OPÉRATION DOLPHIN BYCATCH

FAIRE CESSER L'HECATOMBE DE DAUPHINS EN FRANCE

La pêche non-sélective est devenue la plus grosse menace qui pèse sur la vie marine, devant la pollution et le changement climatique. Les dauphins qui s'échouent par centaines sur nos plages sont les lanceurs d'alerte d'un océan au bord de l'effondrement. Aujourd'hui, la survie des baleines, des dauphins et des phoques n'est plus menacée par la chasse ciblée mais par les engins de pêche qui les privent de leurs proies et qui les piègent par centaines de milliers.

En France, chaque année, des milliers de dauphins sont ainsi sacrifiés pour satisfaire notre appétit en poisson. Si les massacres sanglants de dauphins aux Îles Féroé et au Japon choquent à juste titre l'opinion publique, une tuerie plus insidieuse et d'ampleur encore plus grande est perpétrée chaque année au large de nos côtes et plus particulièrement le long de la façade atlantique.

Plusieurs méthodes de pêche autorisées en France et à l'étranger en dépit de l'éthique et du bon sens écologique sont en train d'exterminer méthodiquement de nombreuses populations de mammifères marins. Le taux d'échouage enregistré par les scientifiques est 30 fois supérieur au taux normal. Avec une fourchette moyenne de 6 000 dauphins tués par an sur la façade atlantique, le taux de mortalité qui ne doit pas être dépassé sur une année entière l'est en un mois seulement ! 11 300 dauphins ont été tués en 2019 sur la façade atlantique française.

Depuis 2018, Sea Shepherd France mène l'opération Dolphin Bycatch dans le golfe de Gascogne pour documenter les remontées de filets et pallier les manquements d'une politique qui préfère plier devant le lobby de la pêche plutôt que d'assumer ses responsabilités de garante de la biodiversité. Pendant le pic des captures, nous passons nos nuits en mer, aux côtés des dauphins sacrifiés sur l'autel du profit, afin qu'ils ne meurent pas en vain et que ce drame qui se joue loin des yeux, soit enfin mis sous les feux des projecteurs afin de faire évoluer la législation, les solutions et les comportements pour que la protection des dauphins soit effective.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Victoire pour les dauphins : le conseil d'état exige de mettre en place des fermetures spatio-temporelles pour les métiers concernés par les captures de dauphins (fileyeurs et chalutiers) sur des zones et des périodes qui restent à déterminer.

Depuis 2018, Sea Shepherd France comptabilise 565 jours de mission, 317 patrouilles en mer, (4 536 heures passées en mer), plus de 30 000 milles nautiques parcourus, 583 relevés de filet observés, 197 bateaux différents observés, 457 bénévoles mobilisés, 1286 kilomètres de plages parcourus sur 103 km de plages vendéennes.

Plus de 40 opérations de sensibilisation avec exposition de cadavres de dauphins dans les centres-villes (plus de 70 dauphins exposés au public), 52 rendez-vous avec les Ministres de la Mer, de la Transition Ecologique, conseillers à l'Élysée, députés et sénateurs. 7 recours en Justice engagés devant les juges nationaux et devant la Commission européenne. Plus d'une quinzaine de plaintes déposées au pénal. Des centaines de publications presse, télé, radio en France et à l'international.

Tentatives d'intimidation

Incendie des bureaux de l'OFB, agression de deux de nos militants, intimidations au domicile de Lamya Essemlali, présidente de Sea Shepherd France, blocage d'événements de soutien, ou encore mutilation de cadavres de dauphins : les tensions montent avec certains pêcheurs, instrumentalisés par le Comité National des Pêches et son président Olivier Le Nezet.

Sea Shepherd France reste fermement engagée pour la protection de l'océan — une cause qui devrait être au cœur des préoccupations des pêcheurs eux-mêmes.

Ces agressions verbales et physiques n'ont fait que renforcer le soutien de l'opinion publique, mettre en lumière les méthodes inquiétantes du Comité des Pêches, et ouvrir un espace de dialogue avec ceux qui ont compris que nous ne sommes pas leurs ennemis.



OPÉRATION NYAMBA

LE BRACONNAGE, PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ
DES TORTUES MARINES À MAYOTTE

Mayotte, plus jeune département français, est une île de l'océan Indien au patrimoine naturel exceptionnel. Son lagon, l'un des plus grands au monde, abrite un écosystème unique. Mais cet équilibre fragile est mis en péril par la pression de la pollution et du braconnage. Par manque de moyens et de volonté, le lagon ne bénéficie pas d'une réelle protection et il s'appauvrit d'année en année.

Les tortues marines menacées et protégées (au moins sur le papier) en France et à Mayotte, sont victimes d'un braconnage intensif en bande organisée, qui alimente un marché noir lucratif. La chair de cette espèce menacée est vendue jusqu'à 60 euros le kilo. Ce commerce s'étend aux Comores et jusqu'à Madagascar. Les braconniers attaquent les tortues lorsqu'elles remontent sur les plages pour pondre. Particulièrement vulnérables, elles sont tuées à la machette par centaines. Les carapaces ouvertes sont retrouvées sur le sable, les œufs gisant souvent à côté des cadavres. Car les braconniers tuent les tortues avant la ponte, au prétexte qu'après celle-ci, l'hormone sécrétée altérerait la qualité de la viande. La prochaine génération est donc également sacrifiée. De plus en plus, les braconniers cherchent à dissimuler les preuves de leurs massacres et camouflent les carapaces. Elles sont enterrées, lestées, emportées par bateau. Cette pratique vise à minimiser l'ampleur réelle du braconnage.

Depuis 2017, Sea Shepherd se mobilise sur l'île menant des patrouilles nocturnes sur les plages qui s'avèrent très dissuasives et permettent aux tortues de venir pondre en sécurité. Notre équipe est composée de bénévoles venus de la métropole mais aussi, et surtout, de bénévoles locaux. Depuis de nombreuses années, ces derniers qui vivent dans une grande précarité patrouillent à nos côtés pour sauver les tortues marines avec un courage et un dévouement hors normes.

Les tortues marines font l'objet d'un PNA (Plan National d'Action) et d'un pacte de sauvegarde des tortues marines ; ce dernier initié par la préfecture de Mayotte en 2020 puis porté par des organismes bénéficiaires. Des millions d'euros d'argent public ont été investis pour leur protection et pourtant, elles restent dans les faits livrées aux braconniers sur la plupart des plages. Depuis maintenant 5 ans, nous constatons sur le terrain l'absence des gardiens du Conseil Départemental payés pour les protéger et parfois, leur complicité avec les braconniers. Seule une brigade dédiée à la protection effective des tortues sur les plages permettra de les sauver du braconnage et sera d'ailleurs moins coûteuse en argent public que l'énorme gaspillage actuel.

Une sous-estimation chronique du braconnage

Les chiffres du braconnage de tortues à Mayotte sont très largement sous-estimés du fait des comptages de cadavres qui sont trop espacés dans le temps pour être pertinents (deux fois par mois seulement pour la plage de Papani, plus gros spot de braconnage de Petite Terre). De plus, les carapaces retrouvées ne constituent qu'une partie des victimes. Dé-

sormais, les braconniers veillent à laisser le moins de traces possibles : les carapaces sont souvent camouflées, et de plus en plus les tortues sont transportées en voiture ou en barque pour être tuées ailleurs que sur les plages. Les grandes marées emportent également les carapaces.

Le Réseau Échouage Mahorais de Mammifères marins et de Tortues marines (REMMAT) estimait ainsi que le nombre de tortues braconnées sur Moya en 2019 était de 3 dans l'année alors que lors de notre présence sur l'île, nous repoussons des dizaines de tentatives de braconnage sur cette seule plage en l'espace de quelques mois.

Nous resterons mobilisés pour les tortues de Mayotte tant que leur protection ne sera pas devenue une priorité collective, soutenue par des moyens concrets et une volonté politique affirmée.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

En 2023, nos équipes ont mené trois missions d'un mois chacune. Et à chaque retour, la même situation dramatique : le carnage se poursuit.

Les patrouilles de nos équipes ont mis en fuite plusieurs braconniers.

En décembre, nous avons empêché l'un d'entre eux de tuer une tortue sur les plages de Charifou 3 et 4, avant de le remettre à la gendarmerie. Cet individu, récemment sorti de prison pour vol et agression, faisait l'objet d'une interdiction de port d'arme notamment de couteau. Suite à cette arrestation, l'OFB (Office français de la biodiversité) de Mayotte a rappelé aux gendarmes que nous ne disposons pas de dérogation pour intervenir après 18 h, ces plages étant interdites d'accès la nuit en raison des risques liés au braconnage. Nous en faisons donc une demande en bonne et due forme. Sans attendre de remerciements, et constatant encore et toujours l'absence de gardiens, nous espérons que les autorités déploieront autant d'énergie à lutter contre le massacre impuni de centaines de tortues chaque année sur ces plages.

Parallèlement à notre mission de terrain, nous engageons deux recours juridiques : l'un contre le Conseil Départemental et l'autre contre le ministère de l'Environnement. L'objectif est de faire reconnaître, devant le tribunal administratif, la responsabilité de l'État pour son inaction face au braconnage des tortues. Par cette démarche, nous espérons provoquer une réaction concrète des autorités et obtenir enfin des mesures efficaces pour mettre un terme à ce massacre.





OPÉRATION LES VENTS DE LA COLÈRE

PROJETS D'USINES ÉOLIENNES EN MER :
UNE BOMBE À RETARDEMENT ÉCOLOGIQUE

La lutte contre le réchauffement climatique s'est imposée comme un défi majeur des décennies à venir. Nous devons le relever si nous voulons maintenir des conditions propices à la survie de l'humanité.

L'océan est le meilleur rempart et notre meilleur allié contre le changement climatique. Il est le premier organe de régulation du climat, premier producteur d'oxygène et premier puits de carbone. Or, c'est la vie marine, dans son ensemble et dans son interdépendance, qui permet à cette mécanique vitale de fonctionner. Un océan en bonne santé c'est une vie marine préservée.

Le non-sens est donc total quand la France autorise des projets particulièrement invasifs de centrales éoliennes à s'ériger sur des sites riches en biodiversité, vouant à une destruction irréversible des écosystèmes marins tout entiers. Contrairement à d'autres pays européens qui ont pris la biodiversité en compte en amont des choix de localisation des éoliennes off-shore, la France n'a considéré que des critères techniques, économiques et militaires.

La multinationale espagnole Iberdrola via sa branche française Ailes Marines s'est vue attribuer par le gouvernement français le site de la baie de Saint-Brieuc. Ce sont 62 éoliennes de plus de 200 mètres de haut sur une surface de 103 km² qui doivent être érigées aux abords des deux plus grands sites de nidification d'oiseaux marins de métropole, dans une baie qui abrite la plus grande réserve naturelle de Bretagne et à proximité directe de sites Natura 2000. Cette zone fragile est riche en biodiversité.

Iberdrola / Ailes Marines a obtenu des dérogations de perturbation intentionnelle et de destruction de 59 espèces protégées soit 54 espèces d'oiseaux marins dont le Puffin des Baléares qui est en danger critique d'extinction et 5 espèces de mammifères marins (4 espèces de dauphins et une espèce de phoque) ainsi que la destruction de leur habitat. Ces dérogations sont illégales.

Les études d'impact, réalisées par les scientifiques après avoir désigné le site d'implantation, sont sans appel : les impacts seront « forts » à « très forts » sur de nombreuses espèces marines. De l'aveu même du bureau d'études mandaté par Iberdrola, pour certaines espèces, la survie de la population n'est pas assurée (Pingouin Torda et Guillemot de Troil entre autres).

Aucune étude d'impact indépendante n'a été réalisée avant de choisir d'installer des éoliennes industrielles sur des sites aussi fragiles et précieux pour la vie marine.

D'autres projets comme ceux de Courseules-sur-Mer, Fécamp, Saint Nazaire, Dunkerque, Île d'Oléron, Belle Île en mer et Île de Groix, etc., présentent des menaces similaires pour des espèces marines vulnérables et il n'existe à ce jour aucune prise en compte des effets cumulés des différents projets sur les espèces protégées, en particulier migratrices.

Le Conseil National pour la Protection de la Nature (CNP), dans son rapport rendu en juillet, précise que l'objectif de développement éolien de la France semble incompatible avec la survie de nombreuses espèces d'oiseaux marins.

La destruction de la biodiversité est la raison principale qui

nous pousse à nous élever contre l'éolien off-shore, mais ce n'est pas la seule : leur inefficacité à réduire les émissions de gaz à effet de serre, leur construction nécessitant l'extraction de terres rares et la production de déchets radioactifs, la réouverture de centrales à gaz ou à charbon pour compenser l'intermittence des éoliennes...

Face à ce scandale écologique, Sea Shepherd a lancé en 2023 l'opération Les Vents de la Colère.

Nous sommes présents en mer pour remplir notre rôle de lanceur d'alerte, et nous nous engageons juridiquement au niveau national et européen. Nous avons déjà déposé une plainte auprès de la Commission Européenne à l'encontre du projet de St Brieuc et engagé plusieurs recours contre les dérogations de destruction d'espèces protégées. Nos actions juridiques portent également sur les projets de St Nazaire, Fécamp et Courseulles / Mer.

Nous amenons des scientifiques et naturalistes sur les zones d'implantation les plus sensibles, situées sur des couloirs migratoires et représentant un danger certain pour les oiseaux marins : risque de collisions mais aussi perte d'habitat pour de nombreuses espèces. Cette mission a pour but d'alimenter une contre-expertise scientifique indépendante portant sur l'impact écologique désastreux de ces parcs.

Un moratoire sur les projets de centrales éoliennes en mer doit être instauré de toute urgence, et ce tant qu'une feuille de route environnementale stricte ne sera pas mise en place. Si cette industrie a véritablement vocation à relever le défi environnemental du siècle, la préservation de la biodiversité doit être pour elle, une priorité. À défaut de quoi, le « remède éolien » risque de s'avérer pire que le mal.



OPÉRATION OCEAN KILLERS

NAVIRES-USINES : LE CARNAGE



En Manche, les eaux territoriales françaises sont pillées par des navires usines, capables de capturer jusqu'à 200 tonnes de poissons par jour (soit combien d'individus ?). Ces chalutiers géants, dont certains arborent pourtant le label de pêche durable MSC, sont le symbole de la démesure de la surpêche. Ils sont responsables d'un véritable scandale environnemental, tout en s'octroyant la majorité des quotas et des subventions publiques.

Si plusieurs nationalités se partagent « le gâteau », les navires battant pavillon néerlandais vampirisent de plus en plus les eaux françaises. Le seul pavillon français est arboré par le Scombrus, navire de l'entreprise France Pélagique qui, comme son nom ne l'indique pas, appartient en totalité à la Holding néerlandaise Cornelis Vrolijk.

Dans le cadre de l'Opération Dolphin Bycatch (captures de dauphins dans le golfe de Gascogne), la réflexion a porté notamment sur les raisons pour lesquelles les dauphins se sont rapprochés des côtes ces dernières années, y trouvant une mort tragique dans les filets de pêche des navires côtiers, certes beaucoup plus petits que les chalutiers géants, mais présents en grand nombre et avec des méthodes non sélectives. Les hypothèses scientifiques supposent que les chalutiers géants, en surpêchant les poissons-proies des dauphins au large, ont poussé ces derniers à se rapprocher des côtes. Près des côtes, l'océan est désormais un terrain miné par la pêche non-sélective. Du perdant-perdant pour les dauphins que la surpêche condamne soit à mourir de faim, soit à mourir asphyxiés dans les filets de pêche.

Si les années précédentes, nous nous étions exclusivement concentrés sur les navires de pêche côtière (dont l'impact sur la vie marine est très sous-estimé), il nous apparaît juste et nécessaire de nous intéresser tout autant à une autre partie du problème, plus au large, impliquant des navires moins nombreux, mais dont l'impact sur l'océan est catastrophique.

Globalement, appliquer une logique de prédation industrielle à des populations d'animaux sauvages est une hérésie. Aucune chasse à terre d'ampleur équivalente n'existe à ce jour. L'océan est un patrimoine commun dont dépend la survie de l'humanité et des générations futures. La mer et ses habitants n'appartiennent pas aux multinationales qui les exploitent de manière irresponsable, parfois illégale, et toujours opaque.

Pour braquer les projecteurs sur ces monstres qui pillent l'océan, Sea Shepherd France a lancé l'opération Ocean Killers en 2021. Nous nous rendons régulièrement sur les zones de pêche pour filmer et dénoncer la terrible capacité de destruction des navires-usines.

L'océan est un milieu vivant et la vie y est aussi fragile qu'elle est nécessaire à notre propre survie, à notre climat et à l'air que nous respirons.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Sea Shepherd France en partenariat avec la Captain Paul Watson Foundation expose la présence massive de plusieurs navires-usines géants néerlandais au large de Boulogne-sur mer.

Mardi 28 novembre, le secrétaire d'État chargé de la mer, Hervé Berville affirmait sur France 2 devant 2 millions de téléspectateurs, que les chalutiers géants (dont une majorité de néerlandaise) ne pêchent pas dans les eaux territoriales françaises. Sur la semaine du 4 décembre, nous avons compté jusqu'à neuf chalutiers géants (plus de 80 mètres), pêchant simultanément dans la Manche, dont six en eaux françaises.

S'accaparant la majorité des quotas de pêche et des subventions publiques, ces navires sont capables de relever en un coup de chalut d'une heure, une quantité de poissons équivalant au repas journalier de 30 000 phoques.

En 24 heures, un navire comme le Afrika (navire néerlandais de 126 mètres) a mené 6 opérations de pêche sur une zone très restreinte de la Manche, à moins de 12 milles des côtes de Boulogne sur mer, donc dans les eaux territoriales françaises. Devant le déni politique et l'opacité ambiante sur cette problématique, il nous apparaît essentiel d'alerter le grand public et de questionner la légitimité de ces navires géants qui pillent les frayères de harengs et autres poissons pélagiques. Ces navires sont soupçonnés par les scientifiques de causer des déséquilibres majeurs dans les écosystèmes marins. Aux côtés des mammifères marins, les oiseaux font partie des premières victimes de ces flottes de pêche aux moyens disproportionnés. En effet, plus de 70 % des oiseaux marins ont été exterminés par la pêche ces 50 dernières années, victimes des captures « accidentelles » et d'une forme de concurrence déloyale qui menace leur capacité à se nourrir. Sur nos images, des milliers d'oiseaux s'agglutinent au-dessus des chaluts remplis de poissons, essayant tant bien que mal de récupérer quelques restes. Nous avons également filmé des fous de Bassan, pendus par le cou dans les câbles du navire géant Scombrus.

« Il est crucial et urgent de mener des études scientifiques sérieuses et indépendantes pour mesurer l'impact de ces navires géants sur l'écosystème marin, sur les capacités à se nourrir pour les prédateurs qui dépendent des proies visées par ces navires et enfin, sur l'impact pour les pêcheurs côtiers, contraints de pêcher davantage pour être rentables » déclare Lamya Essemlali, Présidente de Sea Shepherd France.





SEA SHEPHERD RESCUE

CENTRE DE SOIN POUR ANIMAUX SAUVAGES

Boite 101 30-13
(la + 80)
C1100 61-13
(la + 80)
(la + 80)
(la + 80)

Aux actions de terrain traditionnelles de Sea Shepherd France contre la surpêche et le braconnage s'ajoutent désormais les secours et les soins aux animaux sauvages.

Implanté en Bretagne, Sea Shepherd Rescue accueille et soigne depuis juillet 2023 la faune sauvage marine et terrestre en détresse (blessée, accidentée, etc.) en vue d'un retour dans la nature, d'une réintroduction ou réhabilitation voire d'une sanctuarisation dans certains cas pour offrir à l'animal une vie digne et paisible.

Les activités humaines qui causent la destruction d'espaces naturels, d'habitats, la surexploitation, le changement climatique, les pollutions engendrent un effondrement de la vie sauvage sans précédent (selon l'indice Planète vivante, les populations d'animaux sauvages ont chuté en moyenne de 69 % entre 1970 et 2018).

Si le centre de soin Sea Shepherd Rescue a pour vocation de secourir et d'apporter des soins adaptés aux individus, il se fait aussi l'écho de leur histoire pour raconter au monde comment et pourquoi le Vivant se meurt et ce que nous pouvons faire pour y remédier. Il s'agit aussi de rappeler que si elle n'est plus que l'ombre de ce qu'elle fut jadis, même si la majorité d'entre nous en est désormais totalement coupée, cette vie sauvage est encore là, en Bretagne et ailleurs. Souffrante, restreinte au peu d'espace que nous avons bien voulu lui laisser mais toujours belle, inspirante, libératrice...

Lorsque cela s'impose, nous portons la voix des animaux et de la nature devant les tribunaux. Nous veillons à l'application des lois qui protègent les espèces, leurs habitats, et luttent contre la cruauté et la destruction de l'environnement.

Le centre a également pour ambition de devenir une place forte en termes de sensibilisation à l'écologie et à la protection de la faune sauvage.

Pour mener à bien sa mission, Sea Shepherd Rescue s'appuie sur un réseau local solidaire, travaillant main dans la main avec des vétérinaires, des bénévoles, des institutions et d'autres structures engagées pour la faune sauvage.

En 2023, marque notre installation sur site, avec un gros travail d'entretien des espaces extérieurs et de préparation du terrain, mais aussi l'aménagement des espaces de soins et d'accueil. Ainsi nous avons construit les quatre premières volières de soins ainsi et aménagé trois box extérieurs destinés à l'accueil des hérissons.

Parallèlement, nous avons engagé un important travail de structuration : recherche de partenariats vétérinaires, accueil des premiers volontaires, et mise en place de toute l'organisation logistique indispensable au bon fonctionnement du centre.

Dès septembre, nous avons pu commencer à accueillir et prendre en charge des animaux blessés ou en détresse. Ce sont ainsi 137 pensionnaires qui sont arrivés au centre en 2023.

Si certains ne survivent pas au transport ou arrivent dans un état de traumatisme trop avancé pour être sauvés, et si d'autres décèdent malgré les soins prodigués, beaucoup repartent sains et saufs, dans leur milieu naturel après leur passage au centre.

Tous nous laissent une histoire, un témoignage, et nous rappellent la responsabilité collective que nous avons envers eux. Leur sort nous interroge sur nos comportements et nos pratiques, qui, si elles étaient différentes, pourraient éviter bon nombre d'accidents les impliquant malgré eux.

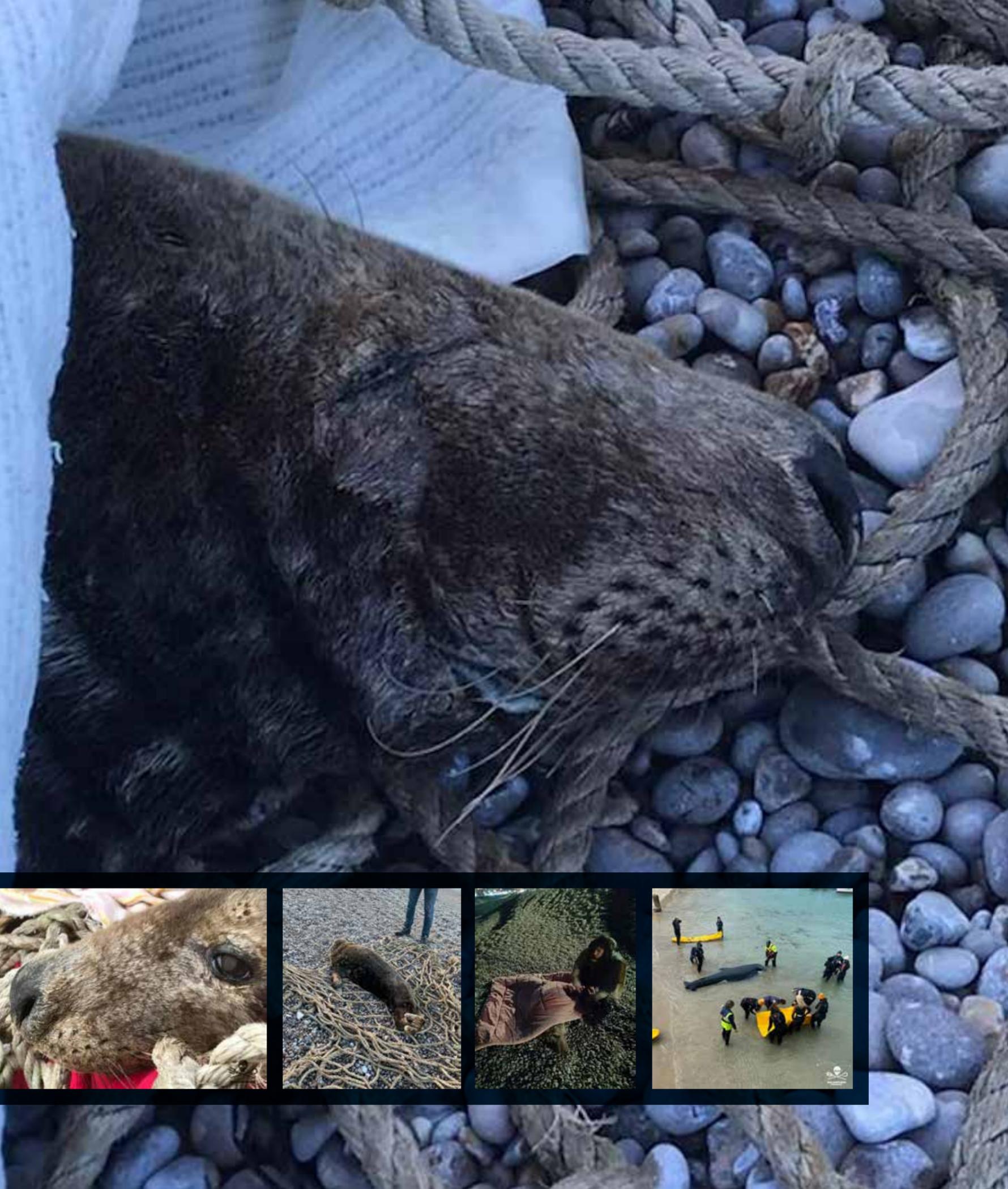
Nos équipes, affinant et faisant évoluer les protocoles après chaque prise en charge, ont ainsi soigné 118 mammifères indigènes, oiseaux marins et continentaux.

65,2 % d'entre eux ont pu être relâchés et retrouvés leur milieu naturel.



A photograph of a dolphin leaping from the water, captured in mid-air. The dolphin's body is sleek and dark, with a lighter patch on its side. The background is a deep, dark blue, suggesting the ocean. The dolphin's tail is curved upwards, and its mouth is slightly open. The overall scene is dynamic and energetic.

AUTRES ACTIONS



LE PHOQUE D'ETRETAT

Quand l'inaction tue...

Lundi 30 janvier 2023, un phoque gris affaibli est signalé sur la plage d'Étretat, à proximité d'une pelleteuse en activité. Trois habitants alertent Sea Shepherd.

Pendant plus de 24h, aucune prise en charge vétérinaire concrète n'a été autorisée, en raison d'une estimation visuelle de l'âge du phoque, jugé « trop vieux » pour être sauvé. Dans l'indifférence générale des autorités compétentes, Sea Shepherd France, son capitaine et des citoyens tentent de le maintenir en vie.

Face à la pression médiatique, la préfecture finit par ordonner au centre de soins local de prendre en charge le phoque. Notre capitaine le transporte dans son véhicule, accompagné par l'OFB et la gendarmerie. Sur place, des lampes chauffantes sont installées, et une perfusion d'urgence est posée pour le réhydrater.

Il aura fallu deux jours entre le signalement du phoque en détresse et sa prise en charge vétérinaire. Deux jours d'agonie sur la plage, deux jours pendant lesquels ses chances de survie se sont réduites. Ce phoque de seulement 10 ans meurt le lendemain de sa prise en charge au centre de soins.

Vers une meilleure réponse aux échouages en France

En France, la non-intervention face aux mammifères marins échoués vivants semble davantage guidée par des contraintes logistiques et des habitudes culturelles que par une démarche véritablement scientifique — un contraste saisissant avec les pratiques anglo-saxonnes, où l'assistance aux individus en détresse allie expertise, moyens et compassion.

La tragédie du phoque d'Étretat s'ajoute à celles de Lys, le béluga perdu dans la Seine ; l'orque Sedna ; le rorqual Kalon et bien d'autres. Elle souligne une fois de plus le manque de moyens et de volonté pour intervenir efficacement en France.

Faute de réseau structuré à l'échelle nationale, nos équipes se sont formées en Angleterre et ont soumis au ministère une proposition concrète pour améliorer la prise en charge des mammifères échoués vivants.





OPÉRATION BOTO DA AMAZONIA

Depuis la scission et suite au ralliement de Sea Shepherd Brésil aux valeurs originelles de Sea Shepherd, Sea Shepherd Global avait coupé tout financement à l'antenne brésilienne pour la poursuite de leur mission de protection des dauphins roses (Botos) et Tucuxis de l'Amazonie. C'est Sea Shepherd France qui a pris le relai pour assurer financièrement l'intégralité de la suite de l'expédition Boto da Amazônia permettant aux équipes de Sea Shepherd Brésil de poursuivre leurs opérations.

En partenariat avec l'Institut National de Recherche en Amazonie, cette expédition est la première étude scientifique menée sur plusieurs points du fleuve afin d'obtenir des données approfondies sur le déclin de la population des dauphins de l'Amazonie.

Victoire pour les dauphins

Grâce à une mobilisation citoyenne forte poussée par Sea Shepherd Brasil, le Brésil maintient définitivement et indéfiniment le moratoire interdisant la pêche et le commerce du Piracatinga. Une victoire pour les dauphins roses de l'Amazonie dont la chair était utilisée comme appât pour la pêche de cette espèce de poisson-chat.

Sécheresse en Amazonie : l'urgence

Confrontée à une sécheresse historique, l'Amazonie voit le niveau de ses rivières chuter à un point critique, causant la mort de nombreux animaux aquatiques en raison de la chaleur extrême, du manque d'oxygène et de la pollution de l'eau. « En quelques jours, 110 dauphins de l'Amazonie ont été retrouvés morts », alerte Nathalie Gil, présidente de Sea Shepherd Brasil.

Face à cette urgence, Sea Shepherd France débloque 10 000 supplémentaires permettant à Sea Shepherd Brésil de déployer une équipe de vétérinaires et de biologistes en urgence sur le terrain.

En parallèle, des fonds seront collectés pour appuyer les associations locales et rassembler les équipements nécessaires afin de venir en aide à ces dauphins, aujourd'hui plus que gravement menacés d'extinction.



Crédit photo : ERIC CHENG

CRISE REQUIN SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION

Depuis plus de 400 millions d'années, les requins ont façonné les océans. Espèce clé de voûte, ils sont les architectes d'un équilibre marin fragile et complexe. Ils ont survécu à quatre extinctions de masse mais ils pourraient ne pas nous survivre. En janvier 2021, une étude publiée dans la revue Nature tirait la sonnette d'alarme en indiquant que depuis 1970, les populations de raies et de requins ont chuté de 71%. La surpêche et la faible protection de la vie marine sont les principales responsables.

Leur extinction amorce l'effondrement de la vie marine dans son ensemble dont nous dépendons pour survivre.

Sea Shepherd France se bat depuis plusieurs années pour protéger les requins, gardiens de l'équilibre marin et victimes de programmes d'État qui visent à les « réguler » suite aux accidents qui ont touché l'île de La Réunion.

Une vision dévoyée de l'océan : du sanctuaire naturel au terrain de loisirs

Le massacre des requins à La Réunion cristallise notre rapport à l'Océan. Le littoral de La Réunion qui devrait être une zone de remarquable biodiversité où les requins ont leur place légitime est devenu une piscine à vagues géantes dédiée à la glisse. Et bien sûr, les requins qui s'y aventurent le font à leurs risques et périls. D'intenses campagnes de pêche « préventive » sont financées par l'État depuis de nombreuses années, jusqu'au cœur de l'aire marine protégée, parfois en toute illégalité.

Une lutte juridique de longue haleine

Depuis 2012, Sea Shepherd France, Longitude 181, et plus récemment Le Taille Vent et VAGUES, attaquent les arrêtés préfectoraux de prélèvements ciblés de requins tigres et bouledogues dans la réserve nationale marine de La Réunion, en vue de lutter contre les morsures parfois mortelles que peuvent infliger ces animaux aux usagers de la mer et principalement aux surfeurs.

Ce sont ainsi 6 procédures qui ont été engagées de 2012 à 2022 et qui ont permis de faire suspendre et / ou annuler systématiquement ces arrêtés de destructions au sein du cœur de la réserve.

Cependant les mises à mort se poursuivent en dehors de la réserve et dans les zones non sanctuarisées de cette même réserve qui sont ouvertes à la pêche professionnelle.

Parallèlement les océans continuent à se vider des requins à un rythme alarmant (ils disparaissent au taux de 7 % par an).

Une gestion du « risque » contraire aux engagements internationaux et en dépit des mises en garde des scientifiques

L'UICN a condamné cette gestion du risque requins par le « vide » :

- alors que les requins tigres et bouledogues, sont des espèces menacées, au sens de l'UICN.
- que le requin bouledogue a rejoint les annexes de la CITES en février 2023 et est depuis cette date une espèce « protégée ».
- et que les dispositifs de pêche déployés pour leur capture, les palangres, sont des engins non-sélectifs qui capturent plus d'espèces non-ciblées (dont certaines protégées et/ou en danger critique d'extinction) que de requins recherchés.

Face à ces constats, Sea Shepherd France et les autres associations ont demandé au préfet de La Réunion l'arrêt de ces mises à mort perpétrées par le groupement Centre Sécurité Requins, sans qu'aucun arrêté de police n'ait été adopté par le préfet et en l'absence de toute donnée scientifique relative à l'état de la population des espèces ciblées et de celles accessoirement prélevées.

Pendant ce temps, les éléments scientifiques continuent à s'accumuler contre cette politique létale de gestion du risque :

- Étude scientifique sur l'effet réserve de mai 2023, publiée en septembre 2023, actant de la perte de biodiversité corallienne et d'une tendance nette à la baisse de la biomasse totale des poissons, dans la réserve et ses régions limitrophes (rôle essentiel écosystémique des requins) ;
- Thèse universitaire et publications alertant sur le très mauvais état des populations de requins bouledogue à La Réunion (2023), et des populations de requins tigre (2022) ;

- En octobre 2023, le groupe de spécialistes des requins de l'UICN s'est prononcé en faveur d'approches non létales pour gérer les risques d'interactions requins / humains.

Point d'orgue de cette urgence à intervenir, les captures d'espèces non ciblées se poursuivent du fait de la non-sélectivité des palangres avec en septembre et octobre 2023, 2 nouveaux requins non ciblés tués : un requin marteau halicorne, dont l'espèce est classée en danger critique d'extinction par l'UICN, et un requin pointe blanche de récif, dont l'espèce est protégée par des arrêtés préfectoraux.

Nous avons donc saisi en urgence le juge des référés du tribunal administratif de La Réunion d'une demande de suspension de ces prélèvements illégaux.

JUSTICE POUR LES OCÉANS

Sea Shepherd France mène également en 2023 de nombreuses actions en justice pour défendre les océans et le Vivant en parallèle et en complément de ses campagnes de terrain parmi lesquelles :

- Deux recours : un à l'encontre du Conseil Départemental et l'autre à l'encontre du ministère de l'environnement afin d'engager la responsabilité de l'État devant le Tribunal administratif du fait de sa carence dans la protection des tortues. L'objectif étant de faire réagir l'État afin qu'il prenne de véritables mesures pour mettre un terme au braconnage.

- Une requête déposée devant le juge des référés afin de protéger les poissons migrateurs de l'Adour, dont la survie est menacée par un arrêté préfectoral autorisant des méthodes de pêche destructrices.

- Un recours pour faire interdire la pêche subventionnée aux requins dans toutes les eaux réunionnaises.

- Une plainte pour mutilation d'une espèce protégée déposée après la découverte d'un dauphin dépecé dans une poubelle à Douarnenez.

- Un recours pour abroger les dérogations illégales de destruction d'espèces protégées accordées à Iberdrola dans la baie de Saint Brieuc.

- Un recours indemnitaire en vue de faire reconnaître la responsabilité de l'Etat pour le préjudice écologique causé du fait de sa carence dans la protection des dauphins du golfe de Gascogne face aux activités de pêche non sélective.

- Nous avons attaqué devant le tribunal administratif l'autorisation environnementale délivrée à la société RTE pour l'installation d'un câble électrique sous marin côtier pour lequel le Conseil National de protection de la nature a délivré un avis négatif du fait de son impact sur le milieu marin notamment.

- Après avoir obtenu la suspension de la chasse de plusieurs oiseaux migrateurs devant le tribunal administratif de Bordeaux (secteur d'Arcachon), le ministère de l'Environnement a, contre toute attente, fait appel de cette décision pourtant favorable à la biodiversité. Nous avons donc dû saisir la cour d'appel de Bordeaux.

DES AVANCÉES MAJEURES

Protections des dauphins dans le golfe de Gascogne

Le 20 mars 2023, le Conseil d'État a ordonné la fermeture de zones de pêche pour lutter contre les captures accidentelles de dauphins dans le golfe de Gascogne, marquant une victoire majeure pour



les associations environnementales, notamment Sea Shepherd France, engagée depuis 2018.

Cette décision fait suite à une plainte déposée en 2019 par Sea Shepherd France, France Nature Environnement (FNE) et Défense des Milieux Aquatiques. Contrairement à une précédente décision de 2022, le Conseil d'État reconnaît désormais que les arguments économiques ne peuvent justifier l'inaction, face à l'urgence écologique.

Sea Shepherd France a mené un combat intense : 565 j de mission ; 317 patrouilles en mer ; 457 bénévoles mobilisés ; plus de 40 actions de sensibilisation ; 70 dauphins exposés dans l'espace public ; 52 rendez-vous avec des responsables politiques ; 7 recours juridiques, dont plusieurs à l'échelle européenne.

En 2023 seulement, 19 dauphins ont été filmés capturés, et 23 cadavres exposés dans plusieurs villes et au Parlement européen.

Cette décision judiciaire confirme l'impact de la mobilisation citoyenne, médiatique et juridique pour faire évoluer les politiques publiques en faveur de la biodiversité marine.

Requins sur l'île de la réunion

Le 31 janvier 2023, la cour administrative d'appel de Bordeaux a donné raison à Sea Shepherd France et au collectif d'associations qui contestaient l'arrêté préfectoral de février 2019, autorisant le « prélèvement » des requins dans la réserve marine de l'île de la Réunion.

SE BATTRE POUR NOS VALEURS

Sea Shepherd Global attaque Sea Shepherd France en justice pour nous empêcher d'utiliser le nom et les logos de l'association.

En 2022, Paul Watson a quitté Sea Shepherd USA, dont il avait été progressivement écarté, relégué à un simple rôle symbolique. En désaccord avec la nouvelle orientation adoptée

par les dirigeants – qui ont choisi d'abandonner les actions directes contre le braconnage au profit de campagnes axées sur la recherche scientifique – il a décidé de démissionner. Il avait pourtant créé Sea Shepherd en 1977 avec pour principe fondamental la lutte active, courageuse et non-violente contre les crimes environnementaux concrétisé par des actions de terrain d'interventions directes.

La même année, une scission s'opère au sein du mouvement international. Bien que les antennes nationales soient juridiquement et financièrement indépendantes, elles partageaient jusque-là une philosophie commune. Ce lien a volé en éclats lorsque les quatre directeurs de Sea Shepherd Global en charge de la flotte internationale hors US, ont évincé illégalement du board Paul Watson ainsi que Lamya Essemlali, fondatrice et présidente de Sea Shepherd France.

Sea Shepherd France a dès lors coupé tout lien avec Sea Shepherd Global qui depuis tente des actions en justice pour nous retirer le droit d'utiliser le nom et les logos de Sea Shepherd. Paul Watson et Lamya Essemlali se sont en effet opposés à la déviation du mouvement originel fondé par Paul Watson lui-même et au changement d'image de marque orchestré par les 4 directeurs. Seules Sea Shepherd France, Sea Shepherd Brésil et Sea Shepherd UK (renommée Captain Paul Watson Foundation UK) sont restées fidèles au Capitaine et à l'ADN originel du mouvement.

Sea Shepherd France, complètement indépendante grâce à nos soutiens, résiste en justice et continue à mener des actions de terrain pour défendre, protéger et conserver les océans aux côtés de Paul Watson en préservant les valeurs originelles du mouvement cristallisées par le label «origins».



SEA SHEPHERD FRANCE PORTE-VOIX DES OCÉANS

DANS LES MÉDIAS

Face au silence, nous prenons la parole : sur les plateaux télé, dans les studios radio, dans la presse écrite ou numérique, Sea Shepherd France utilise les médias comme une arme de sensibilisation et de dénonciation pour alerter l'opinion, témoigner du terrain et sensibiliser aux enjeux urgents liés à la protection du milieu marin.

Au cours de l'année, plus d'une centaine d'interventions – interviews, conférences, tables rondes – seront réalisées pour faire entendre la voix de l'océan.

AUPRÈS DES DÉCIDEURS

Sea Shepherd France est engagée dans une démarche active d'échange et de communication avec les autorités et les différents acteurs politiques dans le but de faire évoluer les lois, les comportements et le regard que nous portons sur l'océan et la vie marine.

En 2023, des dizaines de rendez-vous avec des députés, ambassadeurs, élus des régions, maires, Cabinet ministériels, Conseillers et autres organismes d'État nous permettront d'aborder les enjeux de biodiversité marine, d'apporter notre expertise de terrain et de faire bouger les lignes.

REMERCIEMENTS

À l'océan et au Vivant,
sources d'émerveillement et de sens,
À nos donateurs,
dont la confiance rend nos actions
possibles,
À nos équipes en mer et sur terre,
en première ligne,
pour leur engagement sans relâche,
À nos chargés de mission,
pour leur persévérance,
À nos bénévoles à terre,
piliers de Sea Shepherd France,
Et à toutes celles et ceux qui,
de près ou de loin,
se battent à nos côtés pour protéger
l'océan.



**SEA SHEPHERD
FRANCE**
22 rue boulard
75014 PARIS
seashepherd.fr